

## À VOS AGENDAS

### VIA CRUCIS

accentus

22, 23, 24 janvier 2010 / Folle journée Pays de la Loire / 08 92 70 52 05  
30, 31 janvier 2010 / Folle journée de Nantes / 08 92 70 52 05  
28 mars 2010 / 17.00 / Suresnes Théâtre de Suresnes Jean Vilar / 01 46 97 98 10  
25 avril 2010 / 16.30 / Saint Romain de Colbosc Église / 06 10 99 75 67

À l'occasion de la Folle journée, accentus et Laurence Equibey proposent un programme articulé autour des œuvres religieuses de Franz Liszt. À ne pas manquer : l'émouvant *Via Crucis* avec la pianiste Brigitte Engerer.

### LE PARADIS ET LA PÉRI

coproduction Cité de la musique, Brussels Philharmonic et accentus

accentus

05 février 2010 / 20.00 / Gand Salle De Bijloke / +32 (0)9 233 68 78  
07 février 2010 / 16.30 / Paris Cité de la musique / 01 44 84 44 84

Rarement donné, *Le Paradis et la Péri* de Schumann traite avec puissance du thème de la Rédemption. Ce chef d'œuvre sera interprété dans une version inédite par accentus, le Vlaams Radio Koor et le Brussels Philharmonic, sous la direction de Laurence Equibey, avec les solistes Solveig Kringelborn, Maria Riccarda Wesseling et Pavol Breslik. Ce concert sera mis en espace par Laurence Equibey et André Wilms et mis en lumière par Hervé Audibert.

### CABARET

le jeune chœur de paris

12 février 2010 / 14.00 / Nouveau Théâtre Monfort (concert scolaire) / 01 56 08 33 88  
13 février 2010 / 16.00 / Nouveau Théâtre Monfort / 01 56 08 33 88

Le jeune chœur de paris s'associe à l'Ensemble orchestral de Paris pour un nouveau spectacle sur le thème du cabaret. Florence Guignolet signe la mise en scène de ce spectacle pétillant.

### RACHMANINOV

accentus

04 mars 2010 / 19.30 / Grenoble MC2 – Scène nationale / 04 76 00 79 00  
05 mars 2010 / 20.45 / Narbonne Le Théâtre – Scène nationale de Narbonne / 04 68 90 90 20  
06 mars 2010 / 20.30 / Aix-en-Provence Grand Théâtre de Provence / 04 42 91 69 69  
09 mars 2010 / 20.00 / Boulogne-Billancourt Conservatoire à rayonnement régional / 01 55 18 45 85  
03 mai 2010 / 20.00 / Paris Salle Pleyel / 01 42 56 13 13

Pour interpréter des extraits des deux grands cycles religieux de Rachmaninov (*Vêpres* et *Liturgie de Saint Jean Chrysostome*), Laurence Equibey a réuni accentus et le Chœur de chambre Eric Ericson. Un enregistrement chez Naïve témoignera de cette rencontre au sommet.

### FRAGMENTS OU NOTES SUR LA MÉLODIE DES CHOSES

le jeune chœur de paris

20 mars 2010 / 20.30 / Vannes Théâtre Anne de Bretagne / 02 97 01 62 00  
23 mars 2010 / 20.30 / Paris Festival Voix du printemps – Cathédrale St Louis des Invalides / 01 42 62 71 71

Le poète Rainer Maria Rilke est à l'honneur de ce programme mêlant œuvres romantiques (Brahms, Schumann) et musique contemporaine, sous la direction de Geoffroy Jourdain et Laurence Equibey. À noter que les partitions de Yann Robin et de Vincent Manac'h seront données en création mondiale.

### MIGNON

Production Opéra Comique

accentus

10, 12, 14, 16 avril 2010 / 20.00 / et 18 avril 2010 / 15.00 / Paris Opéra comique / 08 25 01 01 23

accentus participe à une nouvelle production de l'opéra d'Ambroise Thomas, *Mignon*, composé d'après Goethe, avec une mise en scène de Jean-Louis Benoît, sous la direction de François-Xavier Roth.

# sfz

## numéro 05

janvier - avril 2010

LETTRE D'INFORMATION erda|accentus



accentus

rayonnement  
du jeune chœur  
de paris

tenso

erda|accentus  
éducation recherche développement artistique

**Sfz** - Lettre d'information d'erda | accentus  
 Directeur de publication Nicolas Droin  
 Rédaction Antoine Pecqueur, Nicolas Droin, Loïc Lachenal  
 Photos Aurélia Frey - Étienne Gautier (p.11)  
 Conception graphique composite ([www.composite-agence.fr](http://www.composite-agence.fr))  
 Impression Deschamps Arts Graphiques  
 n° ISSN en cours  
 Programmes et informations donnés sous réserve de modifications  
 Exemplaire gratuit

**erda | accentus**  
 51 rue de Chabrol - 75010 Paris / T +33 (0)1 42 46 22 00 / [contact@accentus.fr](mailto:contact@accentus.fr)

#### Photographies Aurélia Frey - [www.aureliafrey.com](http://www.aureliafrey.com)

L'univers photographique d'Aurélia Frey est fait de petits éclats d'un miroir brisé "semés sur son chemin par un Petit Poucet rêveur". Les temps explorés dans ses images sont suspendus, liés au silence, à l'attente. Les lieux éprouvés sont quant à eux abandonnés parce que c'est ainsi que, chargés de toute la puissance de nos vies, ils appellent l'image et invitent la photographie à user de ses qualités intrinsèques pour mieux ouvrir les brèches, créer les passages qui permettent de passer de l'autre côté des choses. Aurélia Frey est diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Après avoir vécu plusieurs années en Egypte, elle réside actuellement en Espagne à Madrid en tant que membre artistique de la Casa de Velázquez, centre de création artistique et de recherche, placé sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

#### erda | accentus

##### conseil d'administration

Guillaume Cerutti *président*

bureau : Daniel Badaro | Patricia Barbizet | Vincent Malandain

##### l'équipe

Laurence Equilbey *directeur artistique et musical* | Nicolas Droin *administrateur général*

Loïc Lachenal *délégué artistique* | Alice de Monfreid *coordinatrice artistique & responsable pédagogique*

Laetitia Auphan *administratrice de production* | Anaïs Humez *attachée d'administration et de communication*

Valérie Weill *attachée de presse* (01 47 63 26 08 / [valerie.weill@imagemusique.com](mailto:valerie.weill@imagemusique.com))

##### erda | accentus

51 rue de Chabrol - 75010 Paris / T +33 (0)1 42 46 22 00 / F +33 (0)1 42 46 13 03 / [contact@accentus.fr](mailto:contact@accentus.fr)

[www.accentus.fr](http://www.accentus.fr) / [www.laurenceequilbey.com](http://www.laurenceequilbey.com) / [www.tenso-vocal.eu](http://www.tenso-vocal.eu)

le département supérieur pour jeunes chanteurs | le jeune chœur de paris

Conservatoire à rayonnement régional de Paris

14 rue de Madrid - 75008 Paris / T +33 (0)1 44 70 64 06 / F +33 (0)1 43 87 82 01 / [stephane.werchowski@paris.fr](mailto:stephane.werchowski@paris.fr)

[www.lejeunechoeurdeparis.fr](http://www.lejeunechoeurdeparis.fr)

Xavier Delette *directeur* | Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain *directeurs artistiques*

Florence Guignolet *co-directrice pédagogique* | Stéphane Werchowski *chargé de formation et de production*

#### les partenaires

##### le mécénat

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal d'accentus.



le cercle des mécènes regroupe des particuliers et des entreprises désireux de participer au développement d'accentus, du jeune chœur de paris et du projet européen tenso en soutenant la création, la formation et le rayonnement de l'art vocal.

##### les partenaires et financeurs publics

accentus et tenso bénéficient du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la culture et de la communication. accentus est subventionné par la Ville de Paris, la Région Ile-de-France, et reçoit également le soutien de la SACEM. En résidence à l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie, il est membre du réseau européen tenso, ainsi que de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Le département supérieur pour jeunes chanteurs / le jeune chœur de paris du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris est financé par la Ville de Paris. Il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France). accentus et le jeune chœur de paris sont équipés de diapasons électroniques "e-tuner" grâce au soutien de la Fondation Orange.



# ÉDITO

## VERS LE CONCERT SCÉNIQUE

De Wagner à Stockhausen, nombreux sont les compositeurs à avoir réfléchi aux conditions d'exécution de leurs œuvres. N'oublions pas que le concept romantique d'"art total" concerne également la forme du concert. Cet exercice gagne aujourd'hui à être confronté à d'autres formes artistiques, notamment théâtrales. Ce qui permet d'aborder plus facilement certaines œuvres "hybrides", à cheval entre les genres (notamment les nombreux oratorios-opéras). Par ailleurs, cette démarche est une bonne manière d'attirer un nouveau public vers la musique classique. Si les musées ont su repenser leur manière d'exposer leurs collections (en réfléchissant à une scénographie, un éclairage, des supports numériques...), pourquoi n'en serait-il pas de même pour le concert ?

Laurence Equilbey va ainsi proposer un concert d'un nouveau genre à l'occasion du *Paradis et la Péri* de Schumann donné en février prochain à Gand, à la salle De Bijloke et à Paris, à la Cité de la musique. Pour redonner vie à cette œuvre peu connue de Schumann, elle a recueilli les conseils d'un metteur en scène, André Wilms, et a fait appel à un concepteur lumière, Hervé Audibert. Les déplacements des chanteurs ou l'éclairage de la scène seront imaginés de manière originale. Schumann avait pensé tout d'abord faire un opéra du *Paradis et la Péri*. L'envie d'accompagner visuellement le drame de façon très minimaliste s'est imposée rapidement. Ce projet inédit s'inscrit parfaitement dans la démarche de Laurence Equilbey et accentus de recherche de nouvelles formes artistiques.

*Le Paradis et la Péri*, coproduit par la Cité de la musique, le Brussels Philharmonic et accentus sera donné le 07 février 2010 à la Cité de la musique, avec le soutien de Pernod Ricard.

 RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS ET UN CALENDRIER DÉTAILLÉ SUR [WWW.ACCEXTUS.FR](http://WWW.ACCEXTUS.FR)



# LE PARADIS ET LA PÉRI DE ROBERT SCHUMANN

## 1. L'EXPRESSION DE LA LUMIÈRE ENTRETIEN AVEC HERVÉ AUDIBERT

**Théâtre, opéra mais aussi exposition ou cinéma... pas un lieu n'échappe aux lumières d'Hervé Audibert. Laurence Equilbey l'a invité à "éclairer" *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Cité de la musique. Rencontre avec un artiste atypique.**

### Comment devient-on "concepteur lumière" ?

Après mon baccalauréat, j'ai d'abord fait quelques mois en Faculté de médecine. Mais je m'y ennuyais ferme ! Fasciné par l'univers du spectacle, j'ai donc décidé d'intégrer l'école du Théâtre National de Strasbourg dans la section régie. Je touchais à tout : à la régie plateau, au son et à la lumière. Comme l'école est au cœur d'un théâtre, nous avons la chance de pouvoir être associés de près aux spectacles. J'ai rencontré des gens qui ont énormément compté pour moi, comme le décorateur Nicky Rieti, les metteurs en scène André Engel et Jean-Pierre Vincent, sans oublier André Wilms, avec qui nous travaillons sur *Le Paradis et la Péri*. Mais surtout, j'ai fait la connaissance, pour les lumières, d'André Diot, que j'ai ensuite suivi en tant que stagiaire puis assistant sur de nombreux spectacles.

### Quel est le rôle de la lumière dans une pièce de théâtre ?

La lumière, c'est un acteur supplémentaire. Heiner Müller disait qu'au théâtre chaque chose est importante. Il comparait cet art à une toile de

peinture où chaque intervenant représentait une tache de couleur. J'aime cette idée du théâtre comme un art vraiment collectif. Avec mes lumières, j'essaie de dialoguer avec les autres acteurs.

### Comment se passe votre relation avec les metteurs en scène ? Est-ce vous qui faites des propositions ou vous impose-t-on des choix ?

Je ne travaille qu'avec des metteurs en scène à qui je peux proposer des choses. Une fois, au Festival d'Innsbruck, un metteur en scène n'était pas dans cette attitude : j'ai mis les pleins feux et je me suis barré ! J'ai une lecture du texte que j'essaie de retranscrire en lumière, avec bien sûr les différentes contraintes liées notamment au décor. A partir de cette vision personnelle, je fais des propositions de mise en lumière de l'espace. Alors que j'étais très jeune, le metteur en scène Jean Jourdheil me laissait entièrement libre. Il m'a ainsi permis de m'approprier le langage de la lumière. J'ai aussi eu la chance de collaborer avec le peintre Gilles Aillaud, qui était l'un des plus grands décorateurs européens.



### Quelle a été l'évolution de l'emploi de la lumière au théâtre ?

Quand j'ai démarré dans le métier, la lumière était le plus souvent assurée par l'électricien de service. Ce technicien servait d'assistant au metteur en scène, et la lumière se contentait de faire le jour, la nuit... Il y a donc eu une vraie évolution depuis une trentaine d'années, liée notamment à une sophistication de l'expression. Il faut aussi dire que les progrès techniques ont été considérables dans ce domaine. Aujourd'hui, nous avons des ordinateurs qui nous permettent de gérer la lumière avec beaucoup de finesse. Et maintenant, je fais même des spectacles avec uniquement de la lumière !

### Vous réalisez également les lumières pour des bâtiments, et notamment pour des musées. Est-ce un travail différent ?

Notre but est de faire percevoir l'espace au visiteur. Le dialogue avec l'architecte se rapproche d'une discussion avec un metteur en scène. Mais il y a d'autres contraintes qu'au théâtre. Au musée, le spectateur se promène dans le décor, d'où une réalisation parfois plus complexe. Il y a aussi des contraintes de sécurité et de budget. Je travaille à la fois sur des lieux publics, comme le 104, et sur des lieux privés, notamment la Géode ou les cinémas UGC.

### Comment jugez-vous les lumières dans les concerts de musique classique ?

Dans un concert de musique classique, on est presque toujours dans l'exclusive écoute : il n'y a pas de lumières. Avec André Wilms, nous avons déjà mené des expériences dans ce domaine, notamment au Festival de Montpellier pour la Conférence des oiseaux de Michaël Levinas. Il faut trouver des subterfuges, des surfaces pour faire exister la lumière. Je me rappelle avoir demandé à ce qu'on mette du gros sel sur la scène afin de créer des jeux de lumières.

### Qu'avez-vous justement imaginé pour *Le Paradis et la Péri* de Schumann ?

Il y aura différents supports de lumières, notamment des estrades et un écran vidéo. J'ai aussi demandé à ce que les chanteurs du chœur s'habillent dans des tenues claires car il est impossible d'éclairer du noir. Il faudra néanmoins que je les éclaire en contre-jour car s'ils ont un éclairage frontal ils ne verront plus Laurence ! Mais en aucun cas, je ne ferais de lumière illustrative. Pour moi, la lumière est une expression propre.

### Quel rapport entretenez-vous plus globalement avec le milieu musical classique ?

Chez mes parents, il n'y avait pas de musique classique. Je l'ai découverte en travaillant à l'opéra. J'ai tout de suite adoré cela. Je me souviens d'aller au bord de la fosse d'orchestre pour voir comment travaillaient le chef et les musiciens. J'étais fasciné ! Pendant une quinzaine d'années, j'ai collaboré avec le duo de metteurs en scène Patrice Caurier et Moshe Leiser. Au total, nous avons dû faire une trentaine d'opéras. Mais aujourd'hui, je n'en fais pratiquement plus. Pour moi, l'opéra a quelque chose de réactionnaire. Il faut flatter la bourgeoisie. Les premières au théâtre des Champs-Élysées me font froid dans le dos ! J'y ai d'ailleurs été sifflé, car le public ne veut pas qu'on touche aux œuvres. Mon esthétique n'a rien à voir avec cette mentalité.



## 2.

## LA MISE EN ESPACE

### ENTRETIEN AVEC ANDRÉ WILMS

#### Qu'allez-vous proposer scéniquement pour *Le Paradis et la Péri* ?

Nous allons tenter une mise en espace avec Laurence Equilbey, qui est un exercice assez délicat car hybride. Il faudrait inventer de nouvelles formes pour présenter ce type d'ouvrages. Pour *Le Paradis et la Péri*, nous allons beaucoup travailler sur les lumières avec Hervé Audibert pour essayer d'échapper aux pleins feux sinistres qui accompagnent généralement les concerts. Ce travail est l'occasion d'approfondir un compagnonnage avec Laurence Equilbey commencé au Théâtre des Amandiers de Nanterre, il y a une dizaine d'années, autour de l'œuvre de Pascal Dusapin, *Medea*.

#### Outre votre travail de metteur en scène, vous avez également tenu la partie de récitant dans de nombreuses œuvres de musique classique. Est-ce différent du jeu du comédien au théâtre ?

La musique oblige à être rigoureux. Dans un tel cadre, l'acteur ne peut pas s'étaler, ce qu'il fait d'ordinaire si facilement. À mon sens, cette rigueur donne une vraie liberté. J'ai toujours regretté l'absence de technique objective pour les acteurs, au contraire des musiciens. En effet, si celui-ci joue un si à la place d'un ré, c'est faux. Mais chez les acteurs, c'est le règne du tout et du n'importe quoi. Et le manque d'outils théoriques pour juger que tel acteur est bon ou mauvais, c'est l'arbitraire. Pour le récitant, le travail sur la langue est également différent de celui d'un acteur, notamment pour des questions de balance avec l'orchestre. Il faut mettre la voix au même niveau que les autres instruments. Le récitant est un instrument comme un autre : ce qui évite le côté "égomanaïque" de l'acteur !

#### Quel type de mélomane êtes-vous ?

Je suis complètement autodidacte. J'ai découvert la musique classique en étant récitant dans *L'Histoire du soldat* de Stravinsky. Ensuite, je me suis tourné vers la musique contemporaine. Par contre, je trouve que dans les institutions classiques, les maisons d'opéras montent toujours les vingt mêmes ouvrages ! Il y a une usure du répertoire, on ne prend aucun risque. Cette question est bien plus importante que le débat stérile entre ceux qui veulent des réactualisations et ceux qui défendent les approches traditionnelles.

#### Avez-vous d'autres projets avec accentus ?

En octobre et novembre 2010, en coproduction avec l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie, nous allons faire ensemble un spectacle "Agit Prop", basé sur les chants d'Hanns Eisler et des musiques de Kurt Weill. Ce sera une errance sensible à travers une époque pas si lointaine. L'idée de transformation du monde a-t-elle vraiment définitivement disparue ?

### 3. UNE ŒUVRE HORS NORMES EN 5 CHIFFRES-CLÉS

**3** . Schumann a construit son oratorio *Le Paradis et la Péri* en trois parties. Cette architecture respecte la composition du livret, basé sur le thème de la Rédemption. Dans la première partie, la Péri (une figure de la cosmogonie iranienne) est chassée du Paradis. Elle devra, dans la seconde partie, trouver le "don le plus précieux" pour obtenir son pardon. Enfin, la troisième partie illustre le retour triomphal de la Péri au Paradis. Ces trois parties ont été composées par Schumann pendant des périodes différentes.

**7** . C'est le nombre de solistes vocaux. En réunissant deux sopranos, une mezzo-soprano, une alto, un ténor, un baryton et une basse, Schumann obtient une palette sonore très riche et particulièrement large en terme de tessiture. À noter que la partie de la Péri (qui comprend notamment un contre-ut à la fin de l'œuvre) doit être tenue par une véritable soprano dramatique.

**26** . *Le Paradis et la Péri* compte pas moins de 26 mouvements. L'œuvre s'ouvre avec une introduction orchestrale aux couleurs diaphanes et s'achève par un chœur plein d'allégresse. Entre ces deux extrêmes, Schumann mêle récits, airs, ensembles (celui de la fin de la première partie est digne d'un opéra) et chœurs, dont l'un des plus beaux est sans conteste le n°8, un chœur de déploration très émouvant. Mais au-delà de ce découpage en mouvements, l'œuvre semble portée par un seul souffle, dans l'idée d'une musique durchkomponiert, c'est-à-dire en continu.

**30** . Schumann a trente ans quand il se lance dans la composition du *Paradis et la Péri*. L'écriture de cette partition prendra plus de 2 ans. C'est la composition du livret qui demanda en particulier beaucoup de temps. Cet oratorio est l'opus 50 du compositeur allemand.

**1843** . C'est le 16 décembre 1843 qu'a été créé *Le Paradis et la Péri*. Schumann était à la baguette, dirigeant les musiciens du Gewandhaus de Leipzig. Dans la salle se trouvait Mendelssohn (par ailleurs directeur musical du Gewandhaus) qui, après le concert, félicita chaleureusement son collègue. Cette création triomphale n'empêcha malheureusement pas Schumann de contracter quelques semaines plus tard la maladie qui ne le quittera plus jusqu'à sa mort en 1856.

*Le Paradis et la Péri*, coproduit par la Cité de la musique, le Brussels Philharmonic et accentus sera donné le 07 février 2010 à la Cité de la musique, avec le soutien de Pernod Ricard.





## NUIT SACRÉE HOLY NIGHT

CD à paraître le 4 janvier 2010 chez Naïve

accentus, Laurence Equilbey et leurs invités créent l'évènement pour ces fêtes de fin d'année avec un programme présentant quelques-unes des pages les plus célèbres de la musique sacrée écrites par Bach, Bizet, Buxtehude, Franck, Gounod, Handel, Mozart, Pachelbel, Saint-Saëns. Des solistes d'exception (Sandrine Piau, Nathalie Stutzmann, Pavol Breslik, Johannes Weisser), les chanteurs d'accentus et les musiciens du Concerto Köln interpréteront ces œuvres sous la baguette de Laurence Equilbey.



### NOËL À STRASBOURG

Le programme *Nuit Sacrée*, enregistré le 22 décembre 2009 à l'Église Saint Thomas à Strasbourg, sera diffusé sur France 3 le 25 décembre 2009 à 13h45, dans une émission dédiée aux fêtes de Noël, présentée par Alain Duault.

## CABARET

Florence Guignolet met en scène un spectacle réunissant des chanteurs du département supérieur pour jeunes chanteurs I le jeune chœur de paris du Conservatoire à rayonnement régional de Paris et des instrumentistes de l'Ensemble orchestral de Paris.

Créé à l'occasion des dix ans du Conservatoire de Paris (CRR), le spectacle "Cabaret" est de retour cette saison dans une version plus ambitieuse, associant le jeune chœur de paris à l'Ensemble orchestral de Paris.

Au programme : les grands succès de ce répertoire, depuis l'époque du Chat noir jusqu'à aujourd'hui. Pour les jeunes voix, ce spectacle est un bon exercice pédagogique.

"Dans le cabaret, les chanteurs doivent être en contact étroit avec le public. Ils font de vrais numéros, dans lesquels ils incarnent aussi bien un garçon de café qu'un bourgeois venu s'encanailler. On découvre alors que des chanteurs a priori timides se montrent parfois très présents sur scène", explique Florence Guignolet, co-directrice pédagogique du jeune chœur de paris, qui signe la mise en scène du spectacle. Dans un décor restituant à merveille l'atmosphère de ces lieux nocturnes, avec les incontournables tables rondes, se succèdent ainsi des chansons de cabaret accompagnées par un quatuor à cordes, une clarinette et un piano. "Les textes développent souvent un ton irrévérencieux. Cela nous rappelle que le cabaret avait une fonction sociale et même politique", poursuit Florence Guignolet. À noter enfin que le spectacle se déroulera dans le Nouveau Théâtre Silvia Monfort, repris depuis cette saison par les fondateurs de la Compagnie Les Arts Sauts, Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel.



# RILKE ET LA CRÉATION CONTEMPORAINE

**La musique contemporaine occupe une place non négligeable dans l'activité du département supérieur pour jeunes chanteurs I le jeune chœur de paris du Conservatoire à rayonnement régional. À l'occasion d'un concert consacré à Rainer Maria Rilke, la formation en a ainsi profité pour passer commande à deux jeunes compositeurs : Yann Robin et Vincent Manac'h.**

En guise de cahier des charges, il leur était demandé de mettre en musique un extrait des *Notes sur la mélodie des choses* du poète autrichien. "C'est la première fois que j'écris pour chœur", nous avoue d'emblée Yann Robin, qui a choisi de s'atteler au 16<sup>ème</sup> fragment de ce recueil. Un passage à forte connotation musicale puisqu'il s'agit d'une comparaison entre le parcours d'une vie et l'entrelacement des voix mélodiques. "Le texte est très structuré et donne ainsi une forme musicale", poursuit le compositeur, avant de préciser : "On perd parfois le sens, mais la trajectoire du texte se retrouve dans le traitement du son". Habitué à l'instrumental et à l'électronique, Yann Robin, qui fut formé notamment au CNSM de Paris et à l'IRCAM, remarque que "la voix présente beaucoup de contraintes, notamment de maîtrise du souffle et de tessiture".

Il n'empêche : cette première commande a donné envie au compositeur de poursuivre dans cette voie. D'ailleurs, il réfléchit actuellement à la composition d'un opéra sur un livret de Yannick Haenel, Prix Interallié 2010, qu'il a rencontré à la Villa Médicis de Rome (Yann Robin y est

pensionnaire jusqu'en 2010). Compositeur, enseignant et chanteur aux Cris de Paris, Vincent Manac'h est, lui, un habitué de la voix. Sa première œuvre pour chœur était déjà basée sur un texte de Rilke. Cette fois-ci, Vincent Manac'h a voulu "déplier le poème pour prolonger le sens" : "J'ai pris au pied de la lettre l'idée deleuzienne du bégaiement comme frontière du langage en privilégiant des vocalités heurtées et un étirement du texte". L'extrait du recueil qu'a choisi le compositeur développe différents thèmes propres à Rilke : le rapport au temps et à l'enfance, la solitude de l'artiste... "la langue allemande est un formidable outil de résonance", ajoute Vincent Manac'h, qui se réjouit par ailleurs que son œuvre soit donnée par le jeune chœur de paris. "Je connais bien les membres de cet ensemble puisque j'en côtoie un grand nombre dans le cours d'analyse que je donne au CRR de Paris. Connaître ses interprètes donne tout son sens à l'acte d'écrire". Outre ces deux œuvres en création mondiale, le concert comprendra également deux autres partitions sur des poèmes de Rilke : les *Six chansons* de Paul Hindemith et les *Trois madrigaux* de Philippe Fénelon. Des œuvres de Brahms et de Schumann complètent également ce programme poétique et prometteur.

## ERRATUM

Le concert du jeune chœur de paris, *Fragments ou notes sur la mélodie des choses*, sera donné au **festival Voix du printemps à Paris le 23 mars 2010 à 20h30**, et non le 18 mars 2010 comme cela avait été mentionné dans le hors série.



# RACHMANINOV ET LES VOIX DU GRAND NORD

**Le chœur de chambre Eric Ericson s'associe à accentus pour un concert et un enregistrement d'extraits des deux cycles religieux de Rachmaninov : les *Vêpres* et la *Liturgie de Saint Jean Chrysostome*. L'occasion de revenir sur la trajectoire de la célèbre formation suédoise et de son chef mythique.**

“Le plus grand chef de chœur de notre temps”. C’est en ces termes que le célèbre chef d’orchestre Sergiu Celibidache saluait le talent d’Eric Ericson. Né en 1918, le musicien suédois, qui a notamment étudié à la Schola Cantorum de Bâle, s’est très rapidement consacré à l’art vocal. En 1945, il fonde ainsi le Chœur de chambre de Stockholm, qui deviendra plus tard, en 1988, le Chœur de chambre Eric Ericson. Cette formation se spécialise d’emblée dans le répertoire a cappella et multiplie concerts et enregistrements.

Comment expliquer la renommée exceptionnelle de ce chœur ? Elle tient tout d’abord à la direction d’Eric Ericson, qui se distingue par son sens agogique du phrasé. L’effectif relativement restreint du chœur lui permet d’ailleurs d’avoir une certaine souplesse dans la conduite du discours musical. Les voix du chœur se distinguent quant à elles par la pureté de leurs timbres, et l’ensemble fait montre d’une remarquable homogénéité. Concernant le répertoire, Eric Ericson possède des goûts très éclectiques. Il interprète, avec une grande justesse stylistique la musique ancienne – il n’a pas collaboré pour rien avec Nikolaus Harnoncourt. Le chœur de chambre participe en outre à de grandes productions romantiques, entouré de phalanges prestigieuses, comme le *Requiem* de Verdi avec le Philharmonique de Berlin dirigé par Claudio Abbado (un enregistrement chez EMI en témoignage). Autre terrain de prédilection

d’Eric Ericson : la musique contemporaine, en particulier celle de Scandinavie. C’est l’occasion de découvrir alors un corpus de partitions encore trop méconnues chez nous. Certaines mauvaises langues diront que ce chœur a parfois tendance à être musicalement un peu froid dans ses interprétations. En vérité, Eric Ericson préfère suggérer plus qu’imposer et sait toujours éviter l’écueil, si courant dans la musique vocale, de l’emphase. Outre son chœur de chambre, Eric Ericson a dirigé deux autres formations chorales suédoises : le Chœur de la Radio de Stockholm (de 1951 à 1982) et le Chœur d’hommes Orphei Drängar (de 1951 à 1991). Le chef consacre également une grande partie de son activité à l’enseignement. En 1968, ce pédagogue de premier plan a ainsi été nommé professeur à l’Université de Stockholm. Il a formé des générations entières d’interprètes de l’art vocal. Parmi ses élèves figure notamment

une certaine Laurence Equilbey... Il existe même depuis 2003 un Prix Eric Ericson destiné aux jeunes chefs d’orchestre. Le premier lauréat, Peter Dijkstra, est actuellement à la tête du Chœur de la Radio de Stockholm. Preuve que la relève se met en place.

## NAÏVE

Après les disques *North* et *Skandinavian*, accentus enregistrera cette fois avec le Chœur de chambre Eric Ericson les cycles a cappella de Rachmaninov, en mai 2010 à la Salle Pleyel.

## POUR RECEVOIR SFZ...

Inscrivez-vous sur [www.accentus.fr](http://www.accentus.fr) dans la rubrique “nous contacter” !